

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 404 Souvent me suis de ta grace repeu](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 404 Souvent me suis de ta grace repeu

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À Anne.

Incipit non modernisé Souvent me suis de ta grace repeu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 404

Folio tation M5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

A anne.

Souuent me suis de ta grace repes
Qui scule fit mon amour estre ferme
Tu feintz beaucoup peut estre & ayme peu,
Ne rougis point, c'est ainsi je l'affirme
Car ou ie sors ie voy qu'un autre ferme
C'est (tu le dis) aymementierement,
Et ie le croy, anne piteusement,
Appriuoise à tes dictz & merueilles
Mais pour venir à mon fait rondement
L'autre à le fruct, & iadore les fucilles.

A Roguet.

Ie ne scay qui te meut Roguet,
Faire l'amour à cent pucelles,
Bien scay qu'en vain tu es muguet,
Et que point n'es aymé d'icelles,
Tu taches à voller sans æsles,
Pour ie ne scay qu'elle beauté,
Tu es lourdement m'esconté,
Mais n'en scay pourtant esbaly,
Car qui s'ayme, sot affecté,
Est souuent des autres hay.

De n'estre jaloux.

Si tu cognois ta femme à roy fidèle.